

par le Souverain Pontife qui s'est montré pour eux d'une bonté touchante. Le Jeudi 16, c'étaient les pèlerinages de la Sicile, de l'Italie méridionale et des Etats Pontificaux qui étaient admis à l'audience du Pape. Le Saint Père avait daigné leur faire la surprise de célébrer la sainte messe dans la Basilique, avant de les admettre au baisement des pieds et de la main. Entré à 9 heures à S. Pierre, il n'en est sorti que bien tard après midi, ayant voulu que tous les pèlerins pussent défiler devant lui et recevoir la bénédiction. Détail touchant et pittoresque, des pêcheurs napolitains avaient voulu présenter au Saint Père quatre corbeilles de poissons qu'ils avaient pêchés la veille et qu'ils avaient apportés par le train de nuit. Ils étaient vêtus de leur costume caractéristique, la blouse blanche et le béret rouge.

Le lendemain vendredi, c'était le jour des pèlerins de l'Italie septentrionale ; ils n'étaient pas moins nombreux que ceux de la veille et ils furent admis eux aussi à se présenter tour à tour devant le Souverain Pontife qui avait pour chacun d'eux un mot affectueux et une bénédiction spéciale. L'audience commencée à 10 heures s'est prolongée jusqu'à 5 heures. On se demande comment le Saint Père peut résister à tant de fatigues et d'émotions, malgré ses quatre-vingt-deux ans et la longueur des audiences qui se succèdent.

*
* *

Fêtes Jubilaires de Léon XIII — Les journaux vous ont parlé des grandes fêtes du Jubilé de Léon XIII et surtout de l'inoubliable messe du 19 Février. Je n'essaierai pas de vous en faire le récit : ce spectacle est un de ceux qui ne peuvent se décrire.

L'immense Basilique de S. Pierre s'est trouvée trop petite pour contenir la foule des pèlerins venus pour assister aux saints mystères, offerts par le Successeur de Pierre, sur le tombeau même du Prince des Apôtres. L'entrée du Pape a été saluée par des cris mille fois répétés de *Vive Léon XIII*, *Vive le Pape Roi*. Le Souverain Pontife était assisté de quarante Cardinaux, de deux cents Evêques et d'un grand nombre de prélats et de dignitaires ecclésiastiques. La garde-noble entourait son Souverain et le corps diplomatique chamarré de broderies et de décorations ajoutait à l'éclat de cet auguste cortège. Pendant la messe, des chants